



## Un territoire : qu'est-ce que c'est ?

Qu'il soit question d'aménagement, de développement, d'intervention économique, culturelle et sociale, la problématique territoriale est toujours présente. Pourtant le recours au concept de territoire (le mot et la chose) n'est pas toujours aisé, ni dépourvu de danger ou de risque.

Nous avons pu constater, lors de différentes études et travaux de recherche pour des Communautés de Communes, des Départements ou des Régions, que prévaut parmi les responsables une conception du territoire qui suppose qu'il existe une réalité permanente et objective, distincte de la réalité propre des acteurs qui s'approprient un espace ou exercent leurs compétences sur lui. La réalité étant plus complexe, nous vous proposons un éclairage sur trois points clés montrant que l'appartenance à un territoire ne produit rien en tant que tel, dans la mesure où souvent ces territoires ne sont que des constructions politico-administratives ("tout territoire est né d'une loi qui le décrète") qui ne correspondent pas aux territoires des individus, produits d'une construction personnelle.

Nos interventions auprès de Communautés de Communes, de Départements, de Régions permettent de mettre au jour la connaissance, les représentations et les perceptions des territoires, de connaître les éléments constitutifs perçus d'un territoire et l'évaluation des actions qui permettent de structurer ces représentations.

Autant d'informations qui aident à la prise de décisions notamment en terme de communication (dénomination de territoire, création de logo, évaluation de support, etc...)

Pierre Billaut

### Enquête & Opinion et les territoires



### La nécessité de connaître son sujet

On peut se demander pourquoi Enquête & Opinion, dont le métier est de réaliser des enquêtes d'opinion, s'attache à avoir une connaissance approfondie des sujets à traiter ? C'est essentiellement pour assurer une plus grande pertinence des résultats en évitant de poser aux sondés des questions qui n'existent pas dans leur "construit mental". Prenons, par exemple, un sondage récent :

"AFP

10/03/2009

*Une majorité (58%) de Français se prononce en faveur du retour de la France dans le commandement intégré de l'Otan après plus de 40 ans d'absence, selon un sondage Ifop/Paris Match à paraître demain. 37% sont contre et 5% ne se prononcent pas".*

Au vu de ce sondage, la question que l'on doit se poser est de savoir combien de Français savent ce qu'est le "commandement intégré de l'Otan" et ensuite combien savent ce qu'implique une réintégration de la France dans ce commandement ?

En effet, cette question a une signification et un intérêt précis pour celui qui la pose, mais présente une forte probabilité de ne pas en avoir pour une grande partie des répondants ; alors à quoi les interviewés ont-ils répondu ?

C'est pour cette raison qu'interroger des individus ne consiste pas simplement à leur poser les questions que l'on se pose.

Pour en revenir au territoire, si le Président d'une Communauté de Communes voulait faire une enquête sur son action, il faudrait s'assurer que le Territoire de cette communauté soit connu par ses habitants, que les actions soient connues et correctement attribuées, ...

# Le territoire

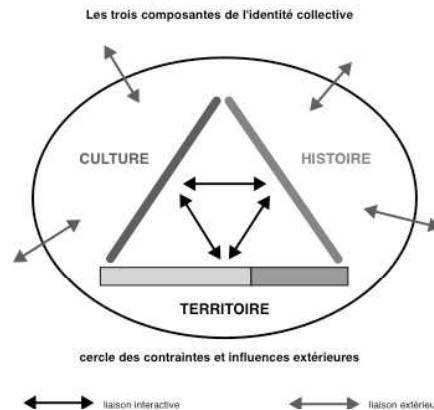
## C'est l'individu qui construit ses territoires

Le psychologue social Abraham Moles et son concept de "coquilles" de l'être humain, c'est-à-dire les différents horizons en fonction desquels l'individu organise sa relation au milieu et au monde, permettent de comprendre cette construction individuelle. La première coquille étant le corps, la dernière le monde et la coquille centrale étant le logement.

Un territoire peut donc être défini par :

- l'appropriation physique réactualisée en permanence d'une petite étendue (la pièce, la maison, la cour, le jardin) : **territoire de l'intimité.**
- l'appropriation régulière d'une étendue plus grande grâce à des trajectoires répétées qui quadrillent l'espace avec un réseau d'usages et d'habitudes (rue, quartier, le village, les champs) et entre les mailles duquel les vides sont comblés par l'imagination, elle-même structurée par un abondant corpus de représentations sociales : **territoire de la familiarité.**
- l'appropriation d'une étendue plus grande (ville entière, région, pays) dépend de la représentation sociale de la "communauté imaginée" qui lui correspond, complétée par l'expérience directe mais pas fréquente de quelques lieux concrets qui lui donnent corps (le siège des autorités politico-administratives, les concentrations commerciales, les foires, les gares, les destinations de vacances, les monuments, etc...) : **territoire de la gouvernance.**
- enfin, un territoire peut-être défini par l'identification de fragments de l'univers (le continent, la planète) dont l'existence est assurée presque exclusivement par l'information et l'imagination (par l'ensemble des représentations disponibles) : **territoire de l'altérité.**

## Le système générateur de l'identité collective



## Pas de territoire sans action

La construction d'un territoire - on devrait dire d'une territorialité - est donc, principalement, le résultat d'actions de l'individu mais également des différents autres acteurs individuels et collectifs agissant, de façon intentionnelle, à des processus ayant des implications territoriales. Ainsi un territoire n'est "ni une enveloppe, ni le vide" mais le fruit des actions et interactions de l'ensemble des acteurs endogènes et exogènes d'un territoire.

Les territoires de l'action sont nombreux : la commune pour l'action municipale, le "pays" pour telle entreprise associative, le département pour la préfecture et le Conseil général... et si on peut émettre l'idée que leur nombre peut être un handicap, on ne peut ignorer que c'est leur existence qui donne de la consistance à l'action, qui leur offre une meilleure lisibilité et que des effets de solidarité peuvent pleinement s'y développer. C'est par leur territorialisation que nombre de systèmes d'action trouvent leur régime de gouvernance et leur principe de régulation.

## Un territoire ne crée pas d'identité

Cette affirmation peut heurter le "sens commun" qui prête des caractéristiques communes à des individus habitant le même territoire. En fait il faut distinguer l'identité d'une région et la conscience identitaire régionale des individus. Dans chaque territoire, les processus d'identification sont très mélangés et pour chaque individu les identifications régionales sont multiples.

Un exemple est donné par le géographe Guy du Méo (2001) qui lors d'un travail dans le Béarn observe que dans la vallée d'Aspe les "Néo-aspois proclament une appartenance à la vallée que partage avec beaucoup moins de convictions la population originaire des lieux, plus sensible à son identité villageoise. En réalité l'idéologie territoriale de ces "néos" ne se borne pas aux frontières de la vallée. Sa portée dépasse ce cercle de montagnes devenues à leurs yeux le symbole universel de la nature, de toutes les natures qu'il convient de protéger d'une modernité destructrice".

Pour sa part Mickael Keating distingue trois éléments constitutifs d'une identité régionale :

- un élément cognitif : les gens doivent être au courant de la région et de ses limites (de nombreux lorrains sont dans l'incapacité de citer la Meuse comme département lorrain)
- un élément affectif : qui doit donner le sentiment d'une identité commune dans l'espace ainsi conçu
- un élément instrumental : qui doit créer une mobilisation pour une action collective

Ce dernier point rejoint l'éclairage précédent "pas de territoire sans action" et permet de comprendre que, en tant que tel un territoire ne crée pas une identité.